

Finance digitale : traduire, c'est construire des ponts

Pourquoi une série d'articles sur la finance digitale



Post de blog

Un paradoxe de la finance digitale

Jamais la finance n'a produit autant d'analyses, de rapports, de livres blancs, de conférences et de commentaires. Pourtant, jamais il n'a été aussi difficile pour les décideurs, les entrepreneurs, les responsables publics et les citoyens de comprendre ce qui est réellement en train de se transformer. L'abondance d'information ne produit pas automatiquement de la compréhension. Elle produit parfois l'effet inverse.

Le problème posé dans un article précédent

Dans l'article consacré à la problématique générale de la finance digitale « Le problème n'est pas de trop communiquer, c'est de ne pas assez traduire », nous avons vu qu'une transformation profonde est en cours. Les ressources naturelles deviennent des actifs numériques. Les infrastructures deviennent programmables. Les réseaux deviennent des lieux de création de valeur. Mais une question demeure : dans quelle monnaie ces nouveaux actifs vont-ils circuler ?

Une démarche de traduction

Cette série n'a pas pour objectif de promouvoir une technologie, une entreprise ou une doctrine particulière. Son ambition est plus modeste et peut-être plus utile : traduire. Traduire des débats souvent réservés aux spécialistes afin qu'ils deviennent accessibles à une diversité d'acteurs appelés à prendre des décisions dans un environnement de plus en plus numérique.

Traduire plutôt que simplifier

Traduire ne signifie pas simplifier à l'excès. Traduire consiste à rendre visibles les liens entre des mondes qui communiquent difficilement entre eux : celui des ingénieurs, celui des financiers, celui des régulateurs, celui des entrepreneurs, celui des responsables publics et celui des citoyens. Chacun parle un langage différent. Pourtant, tous sont concernés par les mêmes transformations.

Pourquoi partir des controverses ?

Une innovation devient intéressante lorsqu'elle cesse d'être une technologie pour devenir un sujet de débat. Les controverses révèlent les acteurs concernés, les intérêts en présence, les visions concurrentes du futur et les questions qui restent ouvertes. C'est pourquoi cette série s'intéressera moins aux promesses marketing qu'aux débats qu'elles provoquent.

Le choix des corpus

Pour comprendre ces transformations, nous nous appuyons sur des corpus d'articles, de rapports et de publications produits par des observateurs reconnus de la finance numérique. L'objectif n'est pas de reproduire leurs analyses mais de les utiliser comme matériau de traduction afin de reconstruire les débats sous une forme accessible à un public plus large.

Pourquoi Chris Skinner ?

Parmi ces observateurs, Chris Skinner occupe une place particulière. Depuis plus de vingt ans, il observe les mutations du système bancaire, des paiements et de la finance

numérique. Ses articles présentent un intérêt spécifique : ils ne décrivent pas seulement des technologies. Ils mettent en scène les acteurs, les stratégies, les conflits et les transformations institutionnelles qui accompagnent l'innovation financière.

Une lecture par les réseaux

Cette série adoptera donc une lecture inspirée de l'approche par les réseaux d'acteurs. Une monnaie n'est pas seulement un objet financier. C'est un assemblage de technologies, d'institutions, de règles, d'intérêts économiques et de mécanismes de confiance. Comprendre une innovation monétaire consiste à comprendre le réseau qui la rend possible.

Une enquête ouverte

Les articles qui suivent ne cherchent pas à démontrer que les stablecoins, les CBDC ou les dépôts tokenisés constituent la solution définitive. Ils cherchent à comprendre pourquoi ces instruments apparaissent, quels problèmes ils tentent de résoudre, quels acteurs les soutiennent, quels acteurs les contestent et quelles visions du futur ils portent.

Comprendre avant de choisir

Dans un monde où les transformations financières s'accélèrent, la première responsabilité n'est pas de prendre parti. Elle est de comprendre. C'est l'ambition de cette série : offrir aux décideurs et aux entrepreneurs, partenaires d'AXIS, les éléments nécessaires pour se forger leur propre jugement.